

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 1 (1889)
Heft: 3

Artikel: Mon cher directeur, [...]
Autor: Nerdinger, H.C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hilfsmittel angewandt werden und war diese Aufgabe zu lösen überhaupt nur einem gewandten Zeichner unter Aufwand von viel Zeit und Mühe möglich. Mit der orthochromatischen Platte kann bei Anwendung einer passenden Gelbscheibe die ausgedehnteste Fernsicht an einem einzigen hellen Tage aufgenommen werden, und zwar richtiger als dies auf anderm Wege möglich ist. Die Vegetation wird bis auf eine bedeutende Entfernung mit grosser Deutlichkeit wiedergegeben, Wolken erscheinen mit der grössten Plastik.

Wer sich das Arbeiten mit der orthochromatischen Platte angewöhnt hat, wird nicht wieder zu den gewöhnlichen Trockenplatten zurückkehren. K. N.

Genève, 16 juillet 1889.

Mon cher Directeur,

Quelques lignes seulement!... Vous me dites cela avec tant d'amabilité, que j'aurais, malgré mon désir, bien mauvaise grâce à me dérober.

Ce que vous désirez, n'est-ce pas, ce sont quelques conseils pratiques, destinés aux jeunes, ou plutôt, nouveaux initiés. Eh bien, c'est très facile, car il y a toujours beaucoup à dire, et pourtant je voudrais ne pas être trop long.

Il est inutile de s'arrêter à la question de l'outillage, chacun sait aujourd'hui qu'il faut choisir de bons appareils, solides, et ne jamais se laisser tenter par le bon marché, quelque séduisant que cela paraisse. Avec les outils à bas prix, on ne produit que des épreuves médiocres qui découragent l'amateur.

Nous sommes donc munis d'une chambre noire et de châssis fermant parfaitement, ces derniers préférables à rideaux plutôt qu'à volets. Pour les garnir de plaques ou de pellicules, soyons prudents. Que le laboratoire ne soit éclairé qu'à la lumière rouge ou verte (un verre jaune et deux verts superposés), ne pas s'approcher trop de la source de lumière et ne jamais oublier de passer un blaireau sur la plaque, afin d'enlever les poussières qui, plus tard, donneraient l'apparence de petits trous sur les négatifs.

Nous voilà prêts pour la pose : portraits, paysages, scènes de genre instantanées ou posées. Ne nous lançons pas trop vite dans le portrait, laissons cela aux expérimentés et surtout aux spécialistes, ils sont nombreux et installés pour faire bien. Les paysages, les groupes à la campagne, les scènes de genre offrent un champ suffisant. Un paysage a plus de charme si on y place un ou deux personnages, de préférence des indigènes... intelligents, ils sont mieux dans la couleur locale. *

Nos poses faites, nous rentrons au laboratoire, toujours éclairé comme pour la mise en châssis (beaucoup plus faiblement pour les plaques orthochromatiques). Et c'est ici qu'une grande minutie est absolument nécessaire. Pas de jolis clichés sans un grand soin, on ne peut trop le répéter. Que les cuvettes soient propres, chacune doit avoir son usage particulier. Quant au développement, si vous usez de l'hydroquinone qui est le révélateur parfait, ne tâtonnez pas, suivez les formules Balagny¹, il n'y en a aucune de

¹ Voici la formule de Balagny :

Solution A. — Eau ordinaire 1000 cc.; Sulfite de soude 250 gram.

Solution B. — Eau ordinaire 1000 cc.; Carbonate de soude 250 gram.

Solution C. — Alcool à 40 ° 100 cc.; Hydroquinone 10 gram.

Bain de développement neuf. *Solution A.* 100 cc. — *Solution B.* 200 cc.
— *Solution C.* 20 cc. Ce bain, trop fort pour les clichés posés, ne peut être

supérieure. Ne les réformez pas, suivez-les exactement. Et pendant le développement, si vous regardez le cliché par transparence, regardez-le rapidement et pas trop près de la source de lumière, c'est très important, on évitera ainsi certaines taches et souvent des voiles. Quand vous jugez le développement terminé, sortez du bain, lavez et fixez dans l'hyposulfite à 15 pour cent. Une fois dans le fixateur, vous pouvez donner plus de lumière, mais pas d'impatience, à mon avis il est prudent de ne pas en donner trop.

Le cliché fixé et lavé, doit ensuite passer au bain d'alun qui a pour but de durcir et aussi d'épurer la couche. Lavez soigneusement, égouttez et laissez sécher.

Voilà, mon cher Directeur ; si vous jugez mes renseignements utiles, je me mets à votre disposition pour la suite.

Bien à vous,

H. C. NERDINGER.

Nous ne pouvons que remercier M. le président de la Société genevoise de photographie des utiles directions qu'il donne ici aux néophytes. La longue expérience qu'il s'est acquise en photographie donne beaucoup de poids à ses conseils et nous espérons qu'il voudra bien nous en donner la suite prochainement.

employé que pour les instantanées ; une fois qu'il a servi à développer quelques clichés, il est alors suffisamment atténué pour servir au développement des clichés posés. Quand il devient trop faible, on le renforce en versant un peu de la solution C. Celle-ci doit être préservée de la lumière comme le bain lui-même.
